

## FICHE PROFIL

# La Bête humaine (1890)

Émile Zola (1840-1902)

Roman

xix<sup>e</sup> siècle

### RÉSUMÉ

Séverine Roubaud, femme du sous-chef de la gare du Havre, est la filleule du président Grandmorin. Son mari découvre qu'elle a été sa maîtresse et, fou de jalousie, la contraint à l'aider à assassiner Grandmorin à bord de l'express Paris-Le Havre.

Mais Jacques Lantier, mécanicien sur la même ligne, entrevoit le crime et, très vite, devine qui en sont les auteurs. Pour acheter son silence, Roubaud encourage sa femme à le séduire. Jacques s'éprend de Séverine et espère grâce à elle échapper à la tare héréditaire qui prend chez lui la forme de la folie criminelle. Le juge d'instruction Denizet, bien qu'il ait frôlé la vérité, préfère, au nom de la raison d'État et sous la pression du ministère de la Justice, ne pas laisser salir la mémoire de Grandmorin, et l'affaire se conclut par un non-lieu.

Tandis que les relations du couple Roubaud-Séverine se dégradent, la liaison de Jacques et de la jeune femme provoque la jalousie de Flore, fille des garde-barrière, qui fait dérailler leur train et, les voyant sains et saufs, se suicide. Les deux amants s'apprêtent à supprimer Roubaud, qui gêne leurs amours, mais c'est Séverine que Jacques tuera, repris par sa névrose. Roubaud et Cabuche, un homme fruste surpris sur les lieux du crime, seront condamnés comme complices pour le premier et le second meurtre. Jacques, en luttant à bord du train avec son chauffeur Pecqueux, qui, ivre, l'a provoqué, tombe avec lui sur la voie. Le train, privé de conducteur, s'enfonce dans la nuit vers l'inévitable catastrophe.

## PERSONNAGES PRINCIPAUX

- **Roubaud**, sous-chef de gare au Havre.
- **Séverine**, sa femme, filleule du président Grandmorin.
- **Jacques Lantier**, mécanicien atteint d'une névrose criminelle.
- **Pecqueux**, chauffeur de Lantier.
- **Flore Misard**, fille des garde-barrière, amoureuse de Jacques.
- **Cabuche**, un vagabond, amoureux de Séverine.
- **Grandmorin**, président de la Compagnie des chemins de fer.
- **Denizet**, juge d'instruction.
- **Camy-Lamotte**, secrétaire général au ministère de la Justice.
- **La Lison**, locomotive de Jacques, traitée dans le roman comme un véritable personnage.

## CLÉS POUR LA LECTURE

### 1. Un roman naturaliste

L'étude d'un milieu : Zola situe *La Bête humaine* dans un milieu particulier de la société du Second Empire : celui des chemins de fer. Le postulat romanesque de l'hérédité : Jacques Lantier porte en lui la tare héréditaire des *Rougon-Macquart* que lui a transmise sa mère Gervaise. Chez lui, elle prend la forme d'une folie homicide à dominante sexuelle qui le conduira au meurtre.

### 2. Un roman terriblement violent

Meurtres crapuleux, passionnels, sexuels, viols, s'appellent et s'enchaînent. Une catastrophe ferroviaire, un suicide, complètent ce tableau de violence qui suscite l'horreur chez le lecteur.

### 3. La transfiguration du réel : Zola visionnaire

Dépassant le registre du documentaire, chez Zola, la description s'élève au niveau de la poésie. Le voyage dans la neige, la mort de la Lison, transfigurée en cavale géante, relèvent de l'épopée.

### 4. La critique sociale et politique

En cette période où le Second Empire est menacé, il faut rassurer l'opinion et sauvegarder la réputation des notables, fût-ce au prix d'une erreur judiciaire.